Magazine Gaspésie



L'électrification tardive de la péninsule gaspésienne

Marie-Josée Deschênes

Volume 56, numéro 2 (195), août-novembre 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/91273ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé) 2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

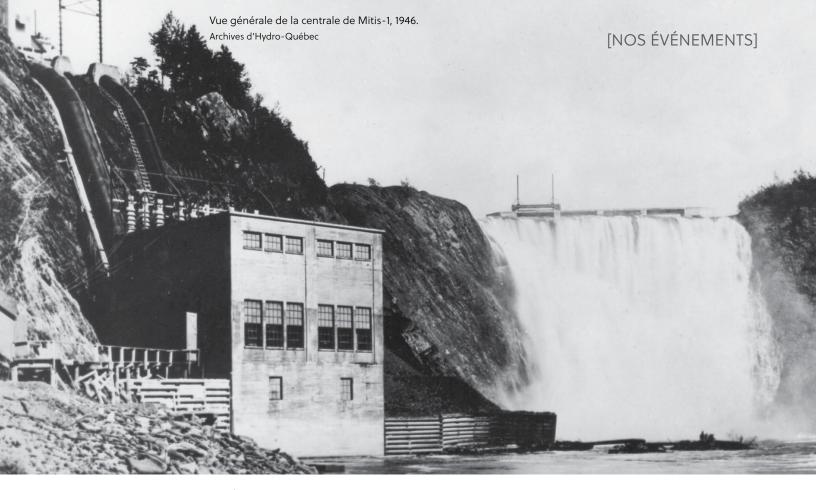
Deschênes, M.-J. (2019). L'électrification tardive de la péninsule gaspésienne. $\it Magazine~Gaspésie, 56(2), 47-48.$

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/





L'ÉLECTRIFICATION TARDIVE DE LA PÉNINSULE GASPÉSIENNE

L'électrification tardive de la Gaspésie s'explique par le caractère rural de la péninsule, l'absence d'entreprises industrielles d'envergure et le faible potentiel hydroélectrique des cours d'eau. Tous ces facteurs rendent coûteuse la mise en place d'un service d'électricité. Il faudra attendre 1963 pour que l'électrification de la Gaspésie soit complétée.

Marie-Josée Deschênes Conseillère – Patrimoine, Hydro-Québec

es premières tentatives sont des initiatives locales visant l'éclairage de quelques localités. Par exemple, un certain docteur Pelletier installe vers 1914, sur la rue Morin, une petite génératrice pour l'éclairage des rues dans la ville de Gaspé.

Une première centrale à Mitis

C'est la mise en service en 1923 d'une première centrale sur la rivière Mitis, par la Compagnie de pouvoir du Bas-Saint-Laurent, qui amène le développement d'un véritable réseau de transport et de distribution. Une première ligne de transport à 66 kilovolts est construite en 1925 pour desservir la municipalité de Campbellton (Nouveau Brunswick) à partir de la centrale de la Mitis-1, ce qui permet notamment à la municipalité de Matapédia d'être alimentée en électricité. Du côté de l'ancien comté de Bonaventure, la Chaleur Bay Power Company Ltd. met en service en 1930 une centrale hydroélectrique située à Saint-Elzéar.

DES COOPÉRATIVES À LA RESCOUSSE

L'essor de l'électrification en Gaspésie

vient avec la création par le gouvernement Duplessis, en 1945, de l'Office de l'électrification rurale, qui favorise la mise sur pied de coopératives d'électricité. Parmi les coopératives fondées dans la région, celle de Bonaventure est la plus florissante. Elle fait l'acquisition en 1947 de la Chaleur Bay Power Company Ltd. et entreprend également la même année la construction d'une centrale diesel. La situation s'améliore donc, mais le service n'est pas toujours fiable et les tarifs d'électricité sont élevés.

Parallèlement à la mise en place des coopératives, la Compagnie du

en 1960 avec la construction de la centrale thermique des Boules. Trois ans plus tard, l'électrification de la Gaspésie est complétée avec la mise en service de la ligne de transport aérienne qui relie le complexe Bersimis à la ville de Chandler en passant par Québec.

À partir de 1963, dans le cadre de la seconde phase de la nationalisation de l'électricité, Hydro-Québec acquiert la Compagnie de Pouvoir du Bas-Saint-Laurent, les coopératives de la région (Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et Bonaventure), le réseau d'électricité privé de Marsoui et le réseau de l'Office d'électricité municipale de Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts. C'est alors que le réseau gaspésien est enfin unifié.

Bas-Saint-Laurent continue à étendre son réseau en Gaspésie. Or, ses installations hydroélectriques ne suffisent plus pour répondre à la demande. Elle doit trouver d'autres façons de se procurer de l'énergie. De plus, il y a un nouvel enjeu économique et social dans la région. La Gaspé Copper Mines Company a besoin d'électricité non seulement pour exploiter une mine, mais aussi pour alimenter la nouvelle ville de Murdochville.

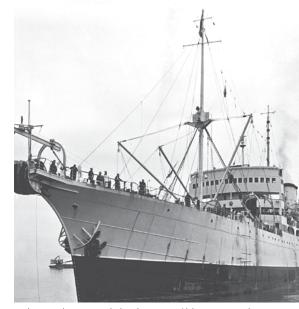
UNE LIGNE SOUS-FLUVIALE

En 1952, le gouvernement du Québec demande donc à Hydro-Québec de construire une ligne à 69 kilovolts entre la Côte-Nord et le village des Boules. Il faut installer des câbles d'une longueur de 45 kilomètres sous le fleuve Saint-Laurent. Ce défi

technique est confié au fabricant Canada Wire and Cable Company. La pose de ces câbles à une profondeur de quelque 370 mètres est plutôt complexe. Le projet prend du retard, mais la ligne sous-fluviale Manicouagan-Les Boules est finalement mise en service en 1955. Son exploitation présente cependant plusieurs problèmes techniques.

Une ligne de transport aérienne

En 1959, rien ne va plus : les pannes sont récurrentes ; il faut faire quelque chose. Hydro-Québec planifie depuis le début des années 1950 de construire une ligne en provenance du complexe Bersimis vers la Gaspésie, mais celle-ci n'est pas encore prête. Une solution temporaire est mise en place



Le bateau le *Monarch*, le plus gros câblier au monde utilisé pour la pose des câbles sous-marins, vers 1953. Archives d'Hydro-Québec





BONAVENTURE
PRÉAU DU CAMPING
PLAGE BEAUBASSIN

DU 10 JUILLET AU 15 AOÛT 2019 DU MARDI AU VENDREDI 19 H 30 SAMEDI 10 H 30











